

Tête d'affiche

www.courrierdemantes.com

Fenoambi, l'homme orchestre malgache

Installé aux Mureaux depuis 1998, Marius Fontaine — alias Fenoambi — fait vivre la musique malgache dans les cafés parisiens. Portrait d'un homme orchestre un peu sorcier, qui fréquente tous les instruments pour les faire parler.

"En Malgache, Fenoambi est un aigle à deux têtes, une bicyclette à trois roues ou même un mouton à cinq pattes, explique Marius Fontaine. C'est un mot qui évoque l'étrange, la magie, le surnaturel." Aucun doute là-dessus : la musique de cet insulaire de 39 ans est de celles qui transcendent. Quand Marius prend sa guitare, l'homme perd sa voix traitnante, et avec elle, toutes ses incertitudes sur la grammaire française.

La musique éclate. À ses pieds d'abord, dans de curieuses boîtes de conserve percées qu'il lace sur ses chaussures ferrées. "C'est la graine rouge de Madagascar, l'œil de loup garou, qui donne le rythme," précise-t-il.

Dans ses bras, la kabossy — guitare traditionnelle des gardiens de bétail — dont il caresse les cordes ou sur laquelle il tambourine de l'ongle et du plat des doigts. À sa bouche l'harmonica qu'il



Fenoambi : "Je crois que je suis un peu doué pour les instruments..."

lâche pour chanter ou siffler. Le tout simultanément bien sûr, et avec autant d'aisance qu'une personne qui n'aurait qu'à coordonner les mouvements de ses deux jambes pour marcher.

"J'étais batteur quand j'ai commencé la musique, reprend-il. Un instrument, c'est comme une personne. Ça se fréquente, on en joue de temps en temps pour le faire parler."

Le dompteur fait des miracles avec ses boîtes de conserve, et avec tout ce qu'il trouve au cours de ses voyages : la canne à rythme australienne, le rouleau réunionnais. "C'est un ins-

trument que j'adore, confie-t-il en s'asseyant sur le baril vide recouvert d'une peau. Je l'emmène partout où je vais. Rythme lent ou rapide, on en fait tout ce qu'on veut et les gens ne résistent pas : ils se mettent à danser ou à improviser du rap sur le tempo."

La danse, la joie des spectateurs, restent les plus grands plaisirs du Malgache qui ne se lasse pas d'émouvoir avec "un simple truc invisible", le son. "Je joue souvent pour des handicapés et ça m'émeut toujours, raconte-t-il. À Paris, une fois, j'ai joué dans un centre pour aveugles du 14^e arrondissement. Il y avait un feuillet roulant que la personne qui l'accompagnait était bien emmerdée : elle ne savait plus comment le tenir."

"Je travaille à l'oreille"

Inconnu dans le monde du show biz français, Fenoambi est une figure emblématique des îles de l'océan indien. "Musiques, textes, arrangements, j'ai composé à peu près quatre-vingts chansons aujourd'hui", énumère Marius. Mon quatrième CD — cinq titres — est sorti tout récemment en France. Il s'intitule Ho Ala Areo ("Vous serez dieux").

Une production impressionnante pour un artiste autodidacte qui n'a jamais appris à retranscrire une note sur le papier. "Je travaille à l'oreille, explique-t-il, puis quand j'ai

trouvé quelque chose, je l'enregistre sur un petit magnétophone pour ne pas l'oublier." Arrivé en France depuis 1998 après un séjour de plusieurs années à la Réunion, Fenoambi s'est installé aux Mureaux et se produit fréquemment dans des cafés parisiens. "Je voudrais faire connaître la musique traditionnelle malgache, explique-t-il. Dans ma langue, tous les mots se terminent par des voyelles. Je compose aujourd'hui sur des rythmes différents pour me mettre à chanter aussi en français."

Isabelle CZIFFRA
Fenoambi — Contact :
06 63 92 61 48.

Itinéraire

- 1963 : naissance de Marius Fontaine au Nord-Est de Madagascar, à Ampanefena, dans la province de Diego
- 1982 : arrivée à l'île de la Réunion où Fenoambi résidera plus d'une quinzaine d'années
- Années 90 : le compositeur enregistre plusieurs CD dont Ravo, Fanajana (disponibles en France au rayon musiques de l'océan indien)
- 1998 : arrivée en France et implantation aux Mureaux
- 2002 : sortie de son dernier album cinq titres intitulé Ho Ala Areo ("Vous serez dieux").